
CHRONIQUE

LE PATRIMOINE
DE
COMPIÈGNE

LES ARCHIVES MUNICIPALES

par

Marie-Agnès GUESSARD

Classements en cours:

Le fonds moderne, bien que sommairement inventorié en séries, souffrait de l'absence d'instruments de recherche précis. Toute recherche parmi ces documents était bien souvent empirique. Nous avons donc commencé en 1995 une véritable opération de classement.

Les séries I (Police, Hygiène publique, Justice), F (Population, économie sociale, Statistiques), H (Affaires militaires), N (Biens communaux, Terres, Bois, Eaux), R (Instruction publique, Sciences, Lettres et Arts), regroupant des documents de 1790 à 1975 environ, sont actuellement réintégrées et classées dans notre fonds. Les inventaires établis après ce classement seront disponibles courant 1998.

Donation:

Nos collections se sont enrichies, en mai 1997, d'une donation de madame Louis Carolus-Barré. Ces documents complètent une première donation effectuée en août 1992 par monsieur Carolus-Barré qui confia aux Archives municipales les travaux de dépouillement de notre fonds ancien réalisés par son père: documents manuscrits comprenant des transcriptions partielles du fonds, fichiers alphabétiques des noms de lieux et de personnes,...).

Cette dernière donation comprend également des documents manuscrits établis par monsieur Carolus-Barré et son père sur les institutions communales, l'administration (magistrats et officiers, prévôts,...cf. inventaire ci-après).

L'ensemble de ces travaux sont très précieux pour l'exploitation du

fonds ancien des Archives municipales.

Donation de madame Louis Carolus-Barré

Documents établis par monsieur Louis Carolus-Barré et son père, déposés le 30 mai 1997 aux Archives municipales de Compiègne.

5 J

5 J 1: Institutions municipales de Compiègne (notes): état des magistrats et officiers municipaux, *un cahier noir manuscrit*.

5 J 2: État des officiers municipaux de Compiègne: les institutions municipales au temps des gouverneurs attournés (1319-1692), *un cahier noir manuscrit*.

5 J 3: État des magistrats et officiers municipaux de la ville de Compiègne (1153-1938) précédé d'une étude sur les institutions municipales au temps des gouverneurs attournés (1319-1692): notes manuscrites, première épreuve imprimée (29 octobre 1941), *un dossier manuscrit*.

5 J 4: Historique de l'administration municipale de Compiègne depuis l'affranchissement communal (charte de 1153) jusqu'en 1929, *un cahier noir manuscrit*.

5 J 5: Les prévôts de Compiègne (1031-1748), *un cahier bleu manuscrit*.

5 J 6: Relevé de tous les actes (chartes, lettres, sentences,...) des archives de la ville de Compiègne de 1108 à 1422, *quatre petits cahiers manuscrits*.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

par

Brigitte SIBERTIN-BLANC DURAND

Depuis 1988, la Bibliothèque municipale s'est enrichie de deux legs importants, dont l'un touche notre histoire locale et régionale, et l'autre la littérature étrangère, l'art, l'histoire, la philosophie et l'ésotérisme.

Jacques Mourichon, qui fut longtemps notre président, a légué en 1970, par acte notarié, sa collection de livres, brochures, périodiques et autres documents patiemment constituée depuis sa jeunesse, environ quatre mille pièces dont quarante-cinq manuscrits et trois cents livres anciens; en y associant le nom de son épouse, Suzanne Mourichon, née Ladan-Bockairy.

En 1988, ce fonds entrain effectivement dans les locaux de Saint-Corneille, au troisième étage des magasins. La clause du legs portant publication d'un catalogue de la collection était respectée en 1994, celui-ci paraissait sous la forme d'un épais volume pourvu d'entrées multiples et d'un index détaillé.

Une seconde donation arrivait en 1991, le fonds Maurice Saillet, critique littéraire réputé et libraire associé de la célèbre Adrienne Monnier, dont la librairie, rue de l'Odéon, fut fréquentée par la plupart des intellectuels qui ont compté entre 1915 et 1951.

Mort sans descendance à Montlognon, dans l'Oise, ses voisins et amis Lucien et Renée Bobot remirent sa bibliothèque, riche de mille quatre cents volumes à notre établissement. L'ensemble de traductions françaises d'oeuvres littéraires étrangères est particulièrement original et intéressant.

Le catalogue informatisé de ce fonds est en cours de réalisation et sera prochainement achevé.

Les tâches de conservation du riche patrimoine de la bibliothèque

ont été reprises depuis quelques années: confection ou mises à jour des tables et index des photographies, des cartes et plans, reclassement des brochures du fonds local dans des boîtes adaptées, inventaire détaillé des volumes non reliés du fonds Léré, où l'on découvre toujours des merveilles: dossiers regroupant par canton notes et dessins, ou par thèmes: topographie de Compiègne, château, ponts, hôpitaux, églises, etc... Les illustrations, souvent aquarellées, sont religieusement comptées et notées.

Les deux grandes séries de manuscrits (la série de Compiègne et la série Société historique de Compiègne) sont peu à peu reconditionnées dans des boîtes de protection et des sous-chemises en papier permanent sans acide; les tables et index revus et complétés.

Le fonds Jeanne d'Arc, créé par Alexandre Sorel grâce à la donation de sa collection, en 1900, et constamment enrichi depuis, est reclassé: l'on a pu ainsi redécouvrir de superbes affiches d'un format grand-aigle, datant notamment des grandes fêtes de 1930, et une série de soixante-quatre gravures sur le thème de la pucelle.

Ces tâches sont loin d'être achevées; des fonds restent à cataloguer: en particulier celui des livres anciens non placés en Réserve précieuse, ou celui des partitions musicales. Restent aussi à traiter et protéger les fonds de gravures ainsi que de cartes et plans.

Les restaurations de livres de la Réserve, vingt-neuf titres depuis 1974, sans compter les boîtes de protection, grâce aux crédits de l'État, sont malheureusement interrompues depuis 1994.

Un projet régional de catalogue informatisé de tous les livres du XVIème siècle des bibliothèques picardes (nous en possédons ici une bonne centaine) sera prochainement mis en oeuvre.

La belle série illustrée "Patrimoine des bibliothèques de France" où Compiègne est en bonne place, a contribué à nous faire connaître d'un plus large public. Les demandes de prêt pour des expositions de prestige se multiplient: "Les dessins de nature", à Espace Electra, en 1996; et cette année une grande exposition Guynemer, à l'Arc de Triomphe, font appel à nos collections.

Enfin les groupes et associations centrés sur l'histoire du livre ou la défense du patrimoine écrit des bibliothèques de France, souhaitent visiter nos réserves, et c'est un plaisir de montrer nos richesses à un public averti ou connaisseur ou tout simplement amateur.

ERIC BLANCHEGORGE

Le musée Antoine Vivenel

Le musée de la Figurine historique

Depuis 1868, le musée fondé par Antoine Vivenel, d'heureuse mémoire, abrite l'ensemble des collections d'oeuvres d'art et de souvenirs historiques et archéologiques recueillis ou reçus par notre Société. Aussi a-t-il paru légitime d'évoquer ci-dessous le devenir récent de cette institution.

En effet, plusieurs oeuvres intéressant l'histoire de Compiègne ont enrichi son musée depuis 1994. Quelques acquisitions onéreuses ont pu être réalisées cette année-là : une aquarelle attribuée à Delaval, *Le pont de Batigny en forêt de Compiègne*, du début du XIXe s. grâce aux Amis des Musées, et un cartel d'époque Louis XV estampillé Jollain comportant un mécanisme du XIXe s. marqué au nom de LERADE ACONPIEGNE (sic.). Cet horloger, installé place de l'Hôtel de Ville, avait également la charge des pendules du château du temps de Louis-Philippe. S'y ajoute une série de documents d'archives concernant le grand historien d'art du XVIIIe s., Seroux d'Agincourt, dont la famille est en partie originaire de Compiègne. La Ville a versé au musée plusieurs oeuvres lui appartenant : un canon d'autel en marqueterie Boule d'époque Louis-Philippe offert par Antoine Vivenel à l'église Saint-Jacques, jadis conservé dans la sacristie de cette église, deux tableaux de la chapelle Notre-Dame de Bon Secours dont la *Présentation au Temple* de Laviana Fontana, signé et daté 1586, redécouvert grâce à sa restauration en 1993, à la demande de M. Nicolas Déjardin, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art. Il est apparu plus prudent pour des raisons de conservation et de sécurité de placer ces oeuvres au musée. Grâce aux interventions de M. le Sénateur Maire, le Département des Sculptures du musée du Louvre a déposé au musée une magnifique *Vierge adorant l'Enfant*, en terre cuite émaillée de la fin du XVe s., de l'atelier des Della

Robbia, sculpteurs florentins de la Renaissance.

En 1995, furent acquis une aquarelle de Charles Léon Vinit, architecte du XIXe s., représentant le temple de la Concorde à Agrigente en Sicile, une aquarelle d'Albert Robida et huit livres illustrés par cet artiste compiégnais de la Belle Epoque, un denier d'argent frappé à Compiègne sous l'empereur Charles le Chauve, le dessin aquarellé du projet du pont de Compiègne présenté à Louis XV par l'ingénieur Dubois en 1730, un casque d'officier des Sapeurs-Pompiers de Compiègne de la fin du XIXe s., le diplôme et la médaille de la Légion d'honneur de Pellassy de l'Ousle, érudit compiégnais du XIXe s., une collection de 1700 cartes postales représentant Compiègne, le palais et la forêt vers 1900 ; une affiche des Chemins de Fer du Nord : *Où aller ? A Compiègne !* dessinée par Joseph Porphyre Pinchon. Le musée a même reçu quelques dons : grâce à notre président, un rasoir de l'âge du Fer découvert à Saint-Leu d'Esserent, une lame de poignard du Bronze final découverte à Songeons, une perle de verre chalcolithique découverte à Compiègne au lieu-dit Le Gord, une seconde perle de verre protohistorique découverte à Choisy-au-Bac, de M. Gras, une lame de poignard de l'Age du Fer découverte à Chelles, et de l'Hôpital général, une statuette de Jeanne d'Arc en plâtre des années trente.

Grâce à l'aide de l'Association des Amis des musées et du FRAM Picardie, quelques modestes acquisitions onéreuses ont pu être réalisées, en 1996, malgré la suppression complète des crédits d'acquisition : une huile sur bois de Gustave Colin, *Iphigénie en Aulide représentée au théâtre de Champlieu en juillet 1906*, deux quarts d'écu d'argent frappés à Compiègne en 1589 et 1590, un livre d'Albert Robida, *La grande mascarade parisienne*, paru en 1880. S'y ajoutent, grâce à la générosité de Mme Schiller, des dons de céramiques grecques, de verreries romaines, deux majoliques italiennes, un bois sculpté du XVe s., une mappemonde et deux sphères armillaires d'époque Louis XVI, certainement l'enrichissement le plus significatif de ces dernières années; de M. Messian, un manche de casserole gallo-romaine découvert par lui-même dans le canton de Noailles; du défunt abbé Robert Ducoin, un diorama, le dernier sorti de ses mains, consacré aux armées du roi Louis XIV; de M. Tony Noël, deux dioramas de sa fabrication illustrant, pour l'un les guerres de Vendée, pour l'autre la Campagne d'Egypte, en ronde bosse, destinés au musée de la Figurine historique.

Une importante campagne de restauration et de préservation des collections du musée est parallèlement menée depuis 1993. Plusieurs centaines de pièces ont pu être traitées et/ou restaurées afin, soit, d'empêcher leur dégradation, soit de permettre leur exposition au public. Ainsi, la collection de dessins, estampes et cartes postales occupe désormais un local spécialement aménagé en cabinet des arts graphiques,

de même que la collection textile. Les plus notables de ces interventions ont porté sur les quatre panneaux peints attribués à Wolguemuth, l'image miraculeuse de Notre-Dame de Bon-Secours, le cadre du portrait d'Antoine Vivenel, les plus beaux ivoires médiévaux de sa collection et le retable d'albâtre de Saint-Germain l'Auxerrois, le pied de cierge pascal (?) de l'ancienne abbaye de Royallieu, la coupe athénienne donnée au peintre Oltos, certains bronzes étrusques, les objets archéologiques des fouilles de la place du Marché, ou encore la robe de mariée de 1870 offerte, en 1972, par Mme Marot, membre de notre société ; rien n'a été négligé. De fait, c'est la presque totalité des collections qui a été reclassée de façon correcte. Leur inventaire, toujours commencé, jamais achevé jusqu'à présent, a été repris sur des bases informatiques. Plus de 9000 oeuvres, sur les 30 à 35 000 que compte le musée sont d'ores et déjà enregistrées.

Plusieurs expositions se sont tenues au musée ces dernières années, notamment, en 1993, le 150^e anniversaire de la donation d'Antoine Vivenel, et en 1994, *l'art religieux à Compiègne au temps des Carmélites* dans le cadre du bicentenaire de leur martyre, du 6 mai au 4 septembre, et *La Cour-Le-Roi et la place du marché, des Carolingiens à nos jours*, du 16 septembre au 5 février 1995.

Enfin, nous avons à déplorer une perte cruelle en la personne de l'abbé Robert Ducoin, disparu le 2 mars 1996, véritable re-fondateur du musée de la Figurine historique. Jusqu'au bout, il en était demeuré l'âme, offrant son dernier diorama quelques semaines avant sa mort.